

Article Courrier de l'Ouest 13 février: témoignage de Claude Nargeot qui nous a accompagnés quelques jours en octobre-novembre à Mada.

C.O. LUNDI 13 FÉVRIER 2017
JOSLO8

« Il y a tellement à faire là-bas »

Pendant trois semaines, Claude et Chantal Nargeot ont découvert Madagascar. Leur récit illustre l'utilité des actions menées par l'association bressuiraise Solidarité entraide fraternité Franco-Malgache.



Claude Nargeot, en compagnie d'enfants malgaches souriants malgré un quotidien vécu dans des conditions plus que compliquées.

Madagascar, Claude et Chantal Nargeot ne connaissaient pas. Les époux saint-varentais ont découvert l'île, située au large de l'Afrique, le 19 octobre 2016 lors d'un voyage de trois semaines.

« Tous les ans, nous faisons un grand voyage avec un couple de Gouraï, Jean-Pierre et Marie-Monique Porpoix. Comme je connais bien Maryvonne Delavault, présidente de l'association Solidarité entraide fraternité Franco-Malgache (SEF), l'idée nous est venue d'aller à Madagascar », explique Claude Nargeot.

Pour les deux couples, ces périodes dépassent la simple visée touristique. La proximité avec la population, pour découvrir des modes de vie différents, est recherchée. « Là-bas, la très grande pauvreté et la misère

ont beaucoup marqué », soupire Chantal.

« Les gens sont beaucoup plus pauvres qu'au Togo »

Le couple, impliqué dans le comité de jumelage Saint-Varentais - Tomédja (Togo) dont Claude Nargeot est le président, est malheureusement habitué à côtoyer ces situations délicate. « A Madagascar, c'est différent de ce qu'on a connu au Togo. On ressent clairement une situation plus critique, avec des habitants qui utilisent tous les moyens qu'ils peuvent trouver pour essayer de s'en sortir, sans beaucoup d'horizon. Pourtant, il existe un potentiel agricole important et des ressources qui pourraient permettre au pays d'être à un bon niveau de développement. La réalité, c'est que les gens sont beaucoup plus pauvres qu'au Togo », poursuit Claude.

Chantal l'ajoute : « Les enfants en halte, dans un état épouvantable et qui disent clairement qu'ils ont faim, c'est très impressionnant ».

Face à ces désastres humains, un sentiment d'impuissance a parfois envahi les Saint-Varentais. « Les priorités se situent sur la santé, l'eau et la scolarisation qui malheureusement n'aboutit pas toujours », poursuit Claude. Et pourtant, des actions sont mises en place pour tenter d'éclairer l'avenir des Malgaches. Durant leur séjour, Claude et Chantal Nargeot ont été les témoins privilégiés des réalisations de l'association bressuiraise SEF. Le 18 octobre, le lycée (240 élèves) réalisé par l'association, dans l'enceinte d'un collège existant à 17 kilomètres de la capitale, a été inauguré. Ce projet global, qui inclut un accompagnement pédagogique, poursuit avec la volonté de créer bureaux et une salle des professeurs en malpropre, en s'appuyant sur une dotation parlementaire de Jean-Claude Grellier.

L'extension d'une adduction d'eau et la création en 2018 d'un vrai bâtiment sanitaire amélioreront également les conditions.

Les visites d'un lavoir et de l'école primaire ont également marqué Claude et Chantal Nargeot qui ont rencontré des enfants parrainés par des familles bressuiraises (neuf parrainages).

Un périple qui a d'ailleurs convaincu Claude et Chantal d'adhérer à l'association pour apporter un soutien financier. « On sait que les dons servent vraiment aux familles. On a envie d'aider mais il y a tellement à faire là-bas », conclut Chantal.

Suite de l'article

C.O. LUNDI 13 FÉVRIER 2017
JOSLO8

REPERES

Un appel aux membres actifs

L'association Solidarité entraide fraternité Franco-Malgache tenait son assemblée générale samedi, au foyer Héroul. Avec 180 adhérents, la présidente Maryvonne Delavault peut compter sur un effectif stable pour poursuivre les nombreux projets menés à Madagascar.

Néanmoins, un renouvellement des effectifs serait bienvenu pour poursuivre les actions entreprises. « Nous sommes toujours ouverts aux nouveaux adhérents et notamment en

recherche de membres actifs pour les missions à Madagascar ou pour les activités en France », explique-t-elle.

Financièrement, l'association s'appuie sur les cotisations (30 € par adhérent), les dons et les aides extérieures (réservée parlementaire, Montgolfière en Thouarsais, SVL...). Preuve de la reconnaissance sur place, Maryvonne Delavault a été faite chevalier de l'Ordre du mérite de Madagascar, en octobre dernier.



Chantal et Claude Nargeot ont été marqués par l'extrême pauvreté.